

Île Stella



Un jardin d'étude(s)...

A photograph of a wooden boat on a river, surrounded by trees and foliage. The boat is made of dark wood and has a metal railing. The water is calm, reflecting the surrounding greenery. The text is overlaid on the left side of the image.

2

Confluences :
Imaginer
un jardin
citoyen,
d'études et
de loisirs,
cultivé pour
rêver demain.

SOMMAIRE

I. S'EMERVEILLER _____ 05

II. SE RENCONTRER _____ 05

III. DECOUVRIR _____ 07

IV. COMPRENDRE _____ 08

V. SOIGNER _____ 08

VI. AMENAGER _____ 10

VII. PARTAGER _____ 12

VIII. FEDERER _____ 14

IX. IMAGINER _____ 14

X. FAVORISER _____ 17

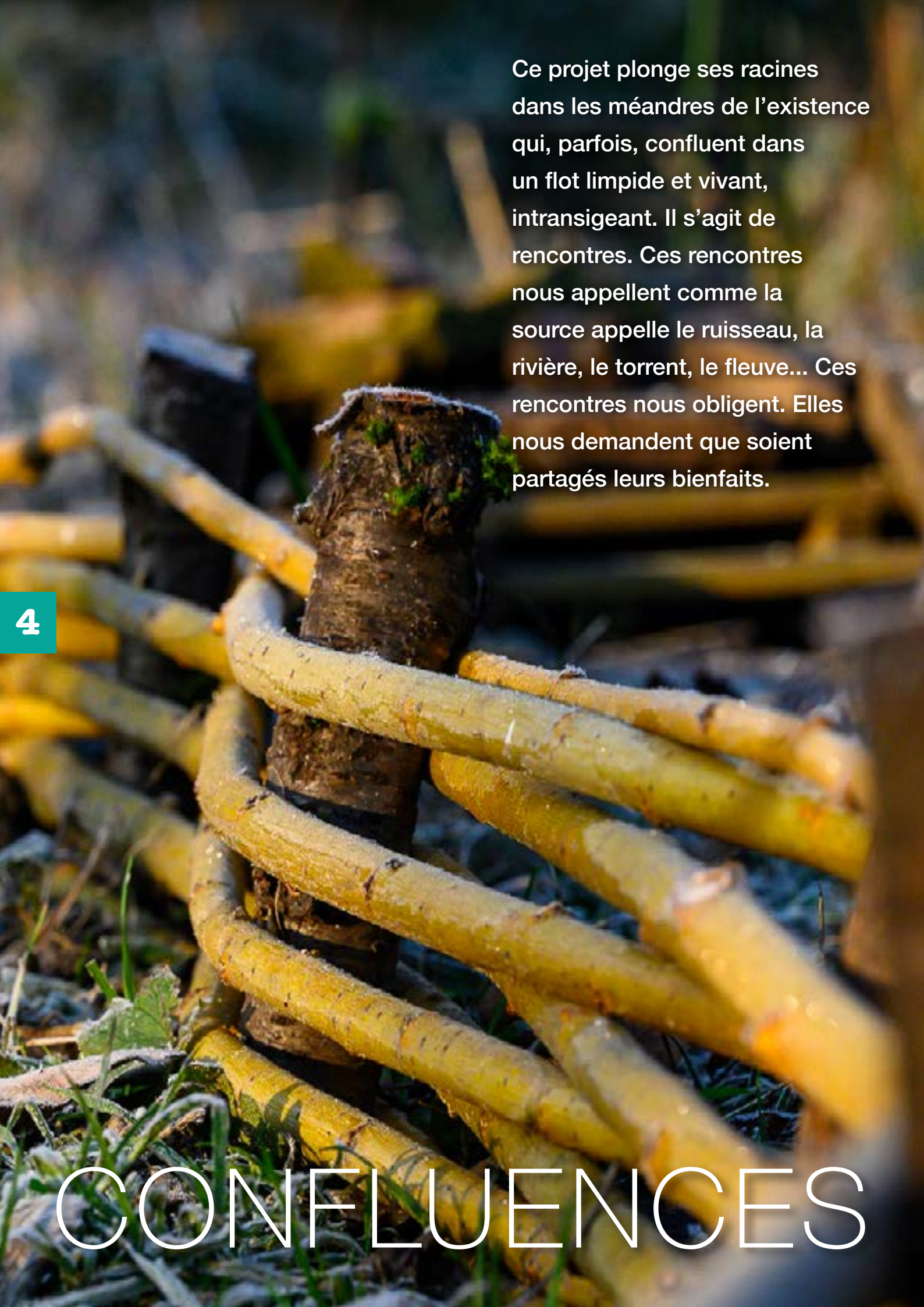
XI. CONSOLIDER _____ 17

XII. DOCUMENTER _____ 18

XIII. REVER _____ 18

XIV. S'ORGANISER _____ 20

XV. AGIR _____ 22



Ce projet plonge ses racines dans les méandres de l'existence qui, parfois, confluent dans un flot limpide et vivant, intransigeant. Il s'agit de rencontres. Ces rencontres nous appellent comme la source appelle le ruisseau, la rivière, le torrent, le fleuve... Ces rencontres nous obligent. Elles nous demandent que soient partagés leurs bienfaits.

4

CONFLUENCES

I. S'ÉMERVEILLER

En 2022, le Cercle de l'Aviron de Strasbourg (CAS) recrute un nouveau gardien pour l'Île Weiler. Ainsi Christoph prend ses fonctions début septembre et s'installe sur place. C'est le début d'une transformation radicale de son existence. Comme il le dit lui-même : « c'est comme si mes bras et mes jambes repoussaient à toute vitesse ! »

La grande richesse de l'île ne cesse de l'émerveiller et de susciter un sentiment de responsabilité : être le témoin privilégié de la résilience du vivant nécessite d'en devenir l'ambassadeur, de tout faire pour le plus grand nombre puisse en prendre la mesure et y contribuer à son échelle.

C'est ainsi qu'il a à cœur poursuivre et de renforcer la politique environnementale que porte le CAS : élargissement des stages « avironnement » que le club propose sous forme d'ateliers ouverts à tou•te•s (vannerie sauvage, fabrication de nichoirs à oiseaux, jardinage, etc.), mise en place d'une gestion raisonnée de la tonte et du bois issu des abattages d'arbres, travail paysager sur l'île, mais aussi observation attentive des oiseaux, diversification de la flore de l'île (mellifère, comestible), etc.

II. SE RENCONTRER

L'acte déclencheur de ce projet est sans aucun doute le formidable travail de restitution des étudiants en Master de la HEAR, de Sciences Po et de l'ENGÉES, consacré à l'île Weiler et à la baignade dans l'Ille sous le titre **Les confluences de l'Île** début avril 2025. Les rencontres entre les acteurs alentours (en particulier les clubs sportifs) et les étudiants et leurs enseignants a donné lieu à de nombreuses découvertes, des intérêts réciproques, des envies de prolonger les échanges, voire, comme ici, d'imaginer de nouveaux espaces de projets, de nouvelles pistes d'actions. Difficile de décrire ici les causes et les effets de la finesse du travail accompli, sinon en laissant simplement résonner les mots « sensibilité », « partage » et « soin » (attention à l'autre).

Un élément est en effet apparu au fil de leurs travaux : l'absence d'espace dédié à la réalisation des projets d'études et à l'expérimentation. Lorsque des étudiants consacrent leur intelligence collective et interdisciplinaire, leur énergie et leur créativité à comprendre notre environnement, à en dessiner des futurs désirables et compatibles avec les enjeux écologiques et climatiques, il semble que leur offrir l'opportunité de réaliser concrètement leurs projets, au bénéfice du plus grand nombre, est nécessaire et utile.

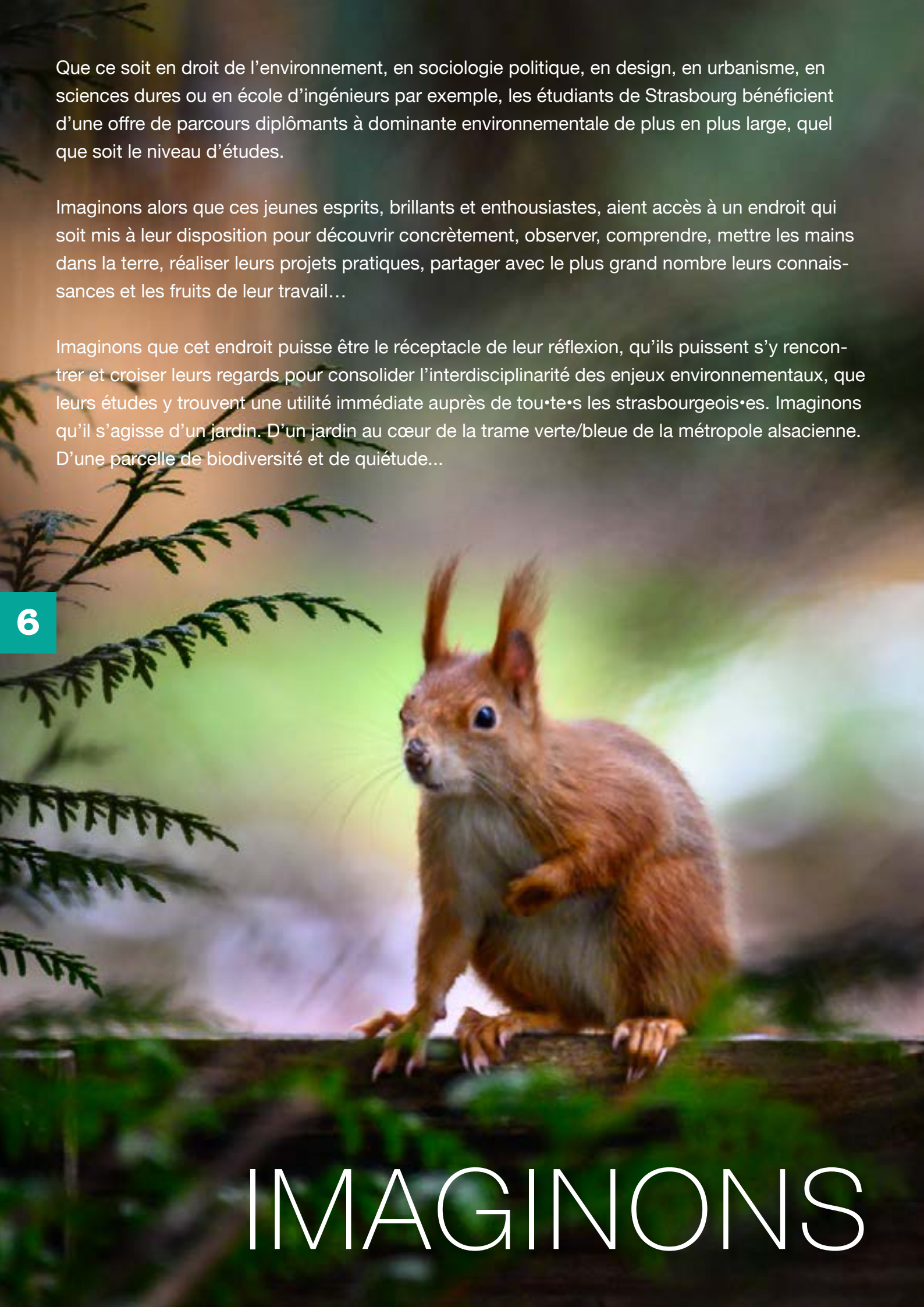
Qu'une ville comme Strasbourg se dote d'un lieu où le travail des enseignants-chercheurs et de leurs étudiants sur les thématiques liées au vivant et à l'écologie puisse se faire « pour de vrai » et rencontrer le public s'imposent à nous comme une évidence. Valoriser les efforts de recherche et d'imaginaire en offrant les moyens de la concrétisation de leurs idées permet aussi de dire à la fois « bienvenue », « merci » et « bravo ! » aux équipes de recherche qui consacrent leur énergie à construire notre avenir à tou•te•s. Alors : imaginons...

Que ce soit en droit de l'environnement, en sociologie politique, en design, en urbanisme, en sciences dures ou en école d'ingénieurs par exemple, les étudiants de Strasbourg bénéficient d'une offre de parcours diplômants à dominante environnementale de plus en plus large, quel que soit le niveau d'études.

Imaginons alors que ces jeunes esprits, brillants et enthousiastes, aient accès à un endroit qui soit mis à leur disposition pour découvrir concrètement, observer, comprendre, mettre les mains dans la terre, réaliser leurs projets pratiques, partager avec le plus grand nombre leurs connaissances et les fruits de leur travail...

Imaginons que cet endroit puisse être le réceptacle de leur réflexion, qu'ils puissent s'y rencontrer et croiser leurs regards pour consolider l'interdisciplinarité des enjeux environnementaux, que leurs études y trouvent une utilité immédiate auprès de tou•te•s les strasbourgeois•es. Imaginons qu'il s'agisse d'un jardin. D'un jardin au cœur de la trame verte/bleue de la métropole alsacienne. D'une parcelle de biodiversité et de quiétude...

6



IMAGINONS

UN JARDIN

Un prunier, un quetschier, deux figuiers, un pied de vigne, deux pins, un épicéa... mais aussi une serre et un poulailler en décrépitude, envahis par la végétation sauvage, des allées en béton recouvertes de lierre, des piquets métalliques et autres paraboles en fibre de verre...

Ce lieu en friche est la partie Est de l'Île Stella, objet de l'appel à manifestation d'intérêt publié par la Ville de Strasbourg. Un lieu à l'abandon, refuge pour de nombreuses espèces d'oiseaux, de rongeurs et d'insectes.

750 m² de potentiel à découvrir, comprendre, soigner, aménager & promouvoir. Voici donc le programme en 5 phases de la réappropriation citoyenne de l'Île Stella par les étudiants de Strasbourg.

III. DECOUVRIR

Accessible uniquement en barque, l'île revêt d'emblée un caractère un peu exceptionnel. Seuls les « privilégiés » peuvent y poser le pied et découvrir sa richesse.

Et de richesse, il en est clairement question : en plein cœur de la ville, une petite oasis de nature insoupçonnée : ont été formellement observées ces deux dernières années plus de 30 espèces de passereaux à quelques mètres de là sur l'Île Weiler.

Ainsi, la première phase du projet (toujours en matière d'environnement), sera de découvrir. Découvrir la faune et la flore, observer les lumières, mettre à jour les circulations, les vestiges des usages passés de la parcelle. S'imprégner des perspectives, des paysages environnants : pont sur le Rhin Tortue, mur d'escalade, port de plaisance, autoroute, bâtiment en bois côté Ouest, etc.

Observer également les usages du lieu et de ses alentours, qu'ils soient humains ou non : loisirs sportifs, habitat fluvial, nidification des oiseaux, galeries de rongeurs.

La découverte et l'observation, première phase d'initiation, nourriture de l'imaginaire et stimulation de la soif de comprendre « comment ça marche ».



Prunier de l'Île Stella

IV. COMPRENDRE

Qu'est-ce qu'un écosystème ? Quel est le degré d'anthropisation du milieu ? Quelle est l'histoire de l'Île Stella ? Quelles sont les normes juridiques qui s'appliquent à la Ceinture Verte ? Quels sont les risques d'inondation ? Comment et quand observer les différentes espèces d'oiseaux ? Qu'est-ce que restaurer un milieu naturel ? Quels sont les potentiels conflits d'usage de l'île et de ses abords (sports, loisirs, vie sauvage...) ? Ou encore : comment tailler un pied de vigne ou un figuier ? Quelles sont les plantes que l'on retrouve généralement dans une ripisylve de la plaine d'Alsace ? Comment préserver la nidification de la gallinule (qui avait pris ses habitudes sur l'île) ? Outre les fruits que nous connaissons, y a-t-il ici des plantes sauvages traditionnellement utiles pour des usages humains (médecine, vannerie, jardinage...) ? Etc.

Les questions très concrètes (ou plus théoriques) qui peuvent être soulevées à partir de la découverte d'un tel espace sont innombrables. Certaines d'entre elles feront déjà l'objet des formations poursuivies par les étudiants, d'autres, plus spécifiques, trouveront sur l'île des éléments de réponse : grâce à des temps de découverte plus pointus avec des intervenants spécialisés (Alsace Nature, LPO par exemple) et à des temps d'échanges entre étudiants et enseignants des différentes disciplines universitaires mobilisées.

Cette phase est transversale, elle ne s'inscrit pas dans un plan d'actions avec un avant et un après. On peut dire que c'est le lieu et le projet dans leur ensemble qui sont les vecteurs du comprendre.

8

D'autres questions, plus spécifiques aux projets des étudiants eux-mêmes se poseront nécessairement. Ici, la diversité des acteurs impliqués sera sans doute la meilleure garantie de permettre à ces projets de trouver un ancrage réfléchi et responsable dans leur environnement.

V. SOIGNER

Tout jardin nécessite des soins permanents. Mais avant de parler de jardin, il y a quelques travaux spécifiques qui semblent nécessaire sur l'**Île Stella**.

La première étape de soin (3^{ème} grande phase du projet) sera donc un grand nettoyage. Récupérer, voire démonter tous les « déchets » qui sont sur place. Les trier en fonction de leur éventuel réemploi. Est-ce que cette parabole de presque 2 mètres de diamètre qui se trouve près du poulailler (voir photo ci-contre) ne ferai pas à terme une fontaine ou une petite mare, ou bien est-il préférable de l'évacuer en déchèterie ? Et qu'en est-il de la structure en acier galvanisé de l'ancienne serre : ne ferait-elle pas une excellente tonnelle / support pour le développement de la vigne & futur espace de détente ?

Cette étape de léger défrichage et de nettoyage de la parcelle et de ses berges fera l'objet d'un chantier participatif ouvert au public et annoncé dans les clubs sportifs alentours et associations impliquées ainsi que dans les réseaux universitaires.

La seconde étape du soin, plus naturaliste, consistera à restaurer la ripisylve de la parcelle. Plantation d'arbres, consolidation des berges le cas échéant. Ici seront privilégiées les espèces habituellement présentes dans ces milieux : saules, aulnes et frênes pour ce qui est des arbres dont le réseau racinaire structurera les berges et

CITOYEN

9

A côté de la parabole apposée à l'ancien poulailler on peut voir le pied de vigne dont le poulailler est devenu la structure porteuse...

les protégera de l'érosion, mais aussi toutes les espèces d'herbacées nécessaires à une sous-couche dense et dynamique.

Egalement organisée sous forme de chantier participatif, cette étape, proprement naturaliste, permettra aux participants de se familiariser avec la biodiversité des milieux humides de la plaine du Rhin et de s'initier aux méthodes de restauration *low tech* qui se développent (comme en témoigne le récent ouvrage de Baptiste Morizot, *Rendre l'eau à la terre*). Ce chantier sera aussi l'occasion de se poser les premières questions paysagères (tel arbre à tel endroit sera visible depuis le pont d'en face dans quelques années ; tel autre surplombera à terme la berge Nord faisant un tunnel ombragé favorable au martin pêcheur par exemple).

Enfin, la poursuite du processus de restauration qui s'inscrit nécessairement dans un temps long, nécessitera un travail régulier d'entretien : veiller à circonscrire les éventuelles espèces invasives, compenser les éventuels déséquilibres repérables grâce aux plantes bioindicatrices en intégrant d'autres espèces, densifier progressivement la végétation, en particulier pour renforcer le rôle de « bouclier végétal » que joue l'île Stella pour l'ensemble de la zone, etc.

Car ce qui est particulièrement remarquable sur cette parcelle comme sur l'ensemble de la zone environnante, c'est l'imbrication d'une présence humaine extrêmement structurante et d'une nature pour partie semblable aux milieux sauvages. La cohabitation des deux finissant de tisser cette imbrication. Par exemple : des figuiers ont spontanément germé sur l'île Weiler qui n'en avait aucun, très probablement par suite d'une dissémination des graines par des passereaux...

10

VI. AMENAGER

La 4^{ème} grande phase du projet consistera à aménager la parcelle. La première étape de ce travail consistera probablement à aménager les commodités : toilettes sèches et compost, y compris un bac spécifique pour les toilettes, nécessitant un compostage plus long pour des raisons sanitaires. Le réemploi des matériaux récupérés lors de la première phase du projet devrait permettre ces réalisations, la sciure nécessaire au fonctionnement des toilettes pouvant être fournie par la menuiserie d'insertion des Jardins de la Montagne Verte qui se trouve à la Meinau. Remarque : cette méthode de réemploi des matériaux dépendra de la possibilité de démonter le cabanon de jardin attenant au bâtiment principal.

La seconde étape s'appuiera ensuite sur les projets des étudiants. C'est ici que le jardin restauré devient spécifiquement un jardin d'étude(s) : chaque étudiant pourra, en fonction de son projet d'étude, expérimenter ses hypothèses et/ou réaliser concrètement son projet.

S'il est difficile à ce stade de prévoir quels pourraient être les projets effectivement mis en place (par exemple une signalétique pédagogique pour sensibiliser au milieu, ou la réalisation de mobilier low-tech pour l'accueil du public, ou encore une restitution sous forme d'exposition d'un travail de recherche historique sur le site, création d'un jardin nourricier autonome sous forme de « guildes » autour d'un arbre « maître », installation d'un prototype de station de phyto-épuration en bacs...), il est important de se doter d'une organisation et d'un fonctionnement qui permette à la fois la plus grande liberté aux étudiants et un encadrement qui sanctuarise la



11

Exemple de jardin réalisé par les membres du
Cercle de l'Aviron de Strasbourg sur l'île Weiler.

D'ETUDE(S)

dimension naturaliste du site.

En tout état de cause, la mise en place d'un « cahier des charges » qui formalise les bornes de l'éligibilité des projets à leur réalisation concrète est nécessaire : durabilité dans le temps, contribution à la vulgarisation des connaissances, développement des activités low-tech, renforcement de la biodiversité, etc.

Ainsi, un comité de pilotage composé de représentants des clubs sportifs environnants, des associations de défense de l'environnement, des institutions de l'enseignement supérieur et de la Ville, permettra aux étudiants de se mettre en situation de mise en œuvre concrète de leurs projets au sein d'un espace dédié, partiellement ouvert au public (l'accès restant tributaire d'un passage en barque ou d'une activité de type loisir fluvial), tout en respectant le cadre pérenne et respectueux de la biodiversité sur site.

VII. PARTAGER

La 5ème et dernière grande phase du projet consistera à ouvrir la parcelle à un public plus large.

L'ensemble des étudiants de Strasbourg d'une part. À travers la mise en place d'une offre de loisirs s'appuyant sur les clubs sportifs environnants (souvent déjà mise en place sans cibler spécifiquement le milieu étudiant) : ballades nature, opérations de nettoyage des berges en canoë, activités « avironnement »... Ces activités pourront être consolidées avec des interventions spécialisées (Alsace Nature et LPO pour la découverte naturaliste par exemple) et en s'appuyant sur le site de l'île Stella comme épicerie, point de pause, de découverte, etc. Ces activités sont en particulier éligibles aux financements du CROUS qui pourrait également devenir un partenaire institutionnel du projet.

Un public familial ensuite. À l'instar des activités d'avironnement, le couplage d'initiations sportives ouvertes à tous et d'activités nature comparables à celles proposées par le CINE Bussière (vannerie sauvage, peinture suédoise, fabrications de nichoirs à oiseaux, etc.) permettrait non seulement de développer une offre de loisirs nature à proximité immédiate du centre ville, mais aussi de favoriser le recrutement de nouveaux membres dans les clubs de sports de plein air qui entourent le site.

En s'appuyant sur les principes de l'éducation populaire, les participants les plus aguerris/investis pourront également devenir force de proposition et d'encadrement de ces activités, dans une logique de renforcement et de diversification de l'offre ainsi que de transmission des compétences acquises.

L'île Stella deviendrait en somme la base d'un modeste centre d'initiation à l'environnement à dominante urbaine et surtout fluviale...



& DE LOISIRS

DE CULTURE

À ce stade, la gouvernance projetée serait de fonctionner en deux groupes : un comité de pilotage avec un rôle plutôt institutionnel et un groupe projets avec un rôle opérationnel.

Dans un premier temps, le Cercle de l'Aviron de Strasbourg (CAS) serait l'association porteuse, le temps de déposer les statuts de la nouvelle association réunissant l'ensemble des partenaires impliqués dans la réalisation du projet.

VIII. FEDERER

La fonction de pilotage regroupe deux aspects importants d'un projet réussi : organiser le dialogue permanent entre toutes les parties prenantes d'une part, et superviser les projets mis en œuvre concrètement d'autre part.

Ainsi, le comité de pilotage réunira *a minima* les représentants des clubs sportifs entourant l'île Stella (CAS, ASCPA, III Club, SNI), les représentants des filières d'enseignement supérieur impliquées (Sciences Po, ENGEES, HEAR, sans préjudice d'un éventuel élargissement à plus long terme), des représentants des associations de défense de l'environnement (Alsace Nature, LPO par exemple, mais aussi le PNU et les services Ceinture Verte), et bien sûr, les représentants des institutions engagées, au premier rang desquelles la Ville de Strasbourg et le CROUS.

Comme son nom l'indique, ce comité aura pour mission de piloter le projet : fédérer les acteurs, garantir le dialogue et la prise en compte des exigences que chacun pourra faire valoir avec pour objectif de construire dans la durée un équilibre entre les activités humaines et la préservation (voire le renforcement) de l'environnement et de la biodiversité sur site.

Ainsi, le comité de pilotage aura aussi comme fonction d'être l'instance de validation des projets spécifiques mis en œuvre sur l'île, se portant ainsi garant de la viabilité du jardin dans la durée et dans l'intérêt du plus grand nombre. Il aura vocation à se réunir +/- 3 fois par an et pourrait préfigurer le conseil d'administration d'une association dédiée au projet et à son développement.

IX. IMAGINER

Le groupe projets réunit les forces opérationnelles, au premier rang desquelles les étudiants des filières d'enseignement supérieur mobilisées. Mais ce groupe s'appuiera aussi opportunément sur d'autres partenaires tels par exemple le groupe Jeunes d'Alsace Nature et l'association Campus Vert.

Ce groupe, cœur battant du projet, constituera le noyau dur à partir duquel seront mobilisés plus

Un canoë au milieu des orties sur le terrain objet de l'AMI. Est-il en état de naviguer moyennant remise en forme, ou serait-il plus utile comme bac à fleurs ?... Toujours le réemploi comme perspective, avant la déchetterie.

A photograph of a riverbank. In the foreground, a body of water reflects the sky and the surrounding trees. A corrugated metal fence runs along the bank, partially submerged. Behind the fence, there are dense trees with green and yellow leaves, suggesting autumn. A large tree trunk is visible on the right side of the frame. The overall scene is a natural landscape with some man-made structures.

Berge Sud de la parcelle qui nécessite le plus de nettoyage et surtout de restauration de la ripisylve.

largement les volontaires pour « mettre les mains dans la terre ». C'est aussi au sein de ce groupe que seront élaborés et confrontés les projets d'études dans une optique de mise en cohérence et de gestion partagée de l'espace.

C'est dans ce groupe enfin que seront programmées les activités destinées à un public plus large en lien avec les clubs sportifs et les associations naturalistes ou tous autres partenaires intervenants. Les membres du groupe projets seront les véritables ambassadeurs de l'île Stella.

X. FAVORISER

Un projet de jardin sur une île sans accès piéton nécessite un minimum de logistique, en particulier pour l'accès de groupes. Cette logistique repose sur une embarcation adaptée et sur du temps d'encadrement et de coordination du projet.

Pour ce qui est de l'embarcation, le CAS est en mesure de mettre à disposition une barge en aluminium plus courte que sa barque à fond plat mais pouvant néanmoins transporter jusqu'à 8 personnes.

En ce qui concerne le temps d'encadrement opérationnel et de coordination du projet, outre les intervenants spécialisés et les enseignants des filières d'enseignement supérieur, Christoph, le gardien de l'île Weiler, pourra assurer cette mission sur un temps partiel : assurer le fonctionnement du comité de pilotage et du groupe projets, accueillir les groupes, assurer la logistique, encadrer les activités de nettoyage et de restauration de la ripisylve entre autres. Assurer enfin le secrétariat opérationnel (suivi administratif et financier du projet) du comité de pilotage pour ne pas charger les autres parties-prenantes du projet.

17

XI. CONSOLIDER

Les besoins du projet pour sa première année de fonctionnement, sans préjudice des besoins spécifiques des projets étudiants, sont assez modestes : quelques outils manuels, des plants pour la restauration de la ripisylve (en partie naturellement disponibles sur l'île Weiler pour ce qui est de l'aulne et du saule), et du temps de coordination et d'encadrement.

Un mi-temps chargé pour un total annuel de 25 à 30 000 € par an auquel viendront s'ajouter 10 à 15 000 € de matériel et d'équipement, de rémunération d'intervenants spécifiques.

L'ensemble de ces besoins représenterait ainsi +/- 40 000 € annuels.

L'autofinancement envisageable à terme via les activités de loisirs dont une partie ira également à l'encadrement sportif, ne sera probablement pas activable dans les premiers mois du projet.

Ainsi les pistes de financement sont les suivantes : un crowdfunding ouvert à tous pour les premières

phases du projet, une subvention de la Ville de Strasbourg, une subvention du CROUS, une éventuelle subvention de l'Office de l'Eau. Rien n'exclut de solliciter par ailleurs le Port Autonome de Strasbourg qui est voisin de l'île. Enfin, pour consolider la dynamique collective et sa pérennisation, un accompagnement par le Labo des Partenariats (basé à Kœnigshoffen) via le dispositif Start Up de Territoire est également envisageable.

XII. DOCUMENTER

Un enjeu important, bien que parallèle au cœur du projet, réside dans la documentation de l'ensemble du processus. Tenir le journal de bord (multimédia, scientifique autant qu'artistique) répondra à de nombreux impératifs souvent négligés : communiquer, évaluer, capitaliser les acquis de l'expérience pour pouvoir les transmettre aux acteurs futurs du projet, diversifier considérablement les possibilités de contribution et d'engagement individuel dans la dynamique, constituer le matériau brut pour de futurs travaux de recherche, etc.

Les pistes concrètes qui pourront stimuler ce travail de documentation sont (sans préjudice d'autres formes) : la tenue d'un blog multimédia soutenu par la présence du projet sur les réseaux sociaux, la réalisation d'expositions sur site ou ailleurs, la tenue de conférences, projections, tables-rondes, groupes de réflexion ouvertes au public...

18

Se fixer comme objectif permanent et parallèle au projet d'en faire des restitutions régulières nous permettra d'en faire un « projet apprenant » s'inspirant des acquis pédagogique de l'éducation populaire et permettant à chaque participant•e de contribuer concrètement tout en se formant.

Par exemple : documenter le déroulement d'un atelier d'initiation à la vannerie sauvage, permettra non seulement de recueillir les informations théoriques et pratiques, les réussites et les écueils à éviter, mais aussi de les partager avec d'autres. Cela aura un effet démultiplicateur : ma propre expérience peut former d'autres personnes et réciproquement. Et, ensemble, nous avons le pouvoir de transformer ainsi durablement et en profondeur la société dans laquelle nous vivons.

XIII. [FAIRE] REVER

Que serait un projet qui ne verrait pas, au-delà de ses objectifs réalistes, un horizon utopique ? Des prolongements, un développement désirable ?

L'appel à manifestation d'intérêt de la Ville précise que le bâtiment et la partie Ouest de l'île Stella feraient l'objet d'un AMI futur... C'est ainsi que, sous réserve de sa réussite, le projet de jardin d'études se prend déjà à rêver de devenir un « tiers-lieu scientifique » où chercheurs, étudiants et citoyens pourraient conduire ensemble de travaux de recherche participative. Un lieu qui pourrait accueillir des artistes en résidence, des chercheurs et des citoyens en séminaires. Un lieu qui pourrait servir à mesurer et à documenter l'interaction entre ville et nature, à produire les connaissances utiles à la construction des espaces urbains plus résilients de demain.

Cet horizon idéal et très ambitieux nécessite cependant des bases solides. Et c'est l'enjeu à long terme de ce projet de jardin : constituer une base suffisamment solide et pérenne pour pouvoir envisager avec sérieux un développement rendu possible. C'est l'étape un peu plus humble, plus réaliste, pour un développement sur le long terme d'une utopie : sanctuariser un lieu naturel pour le bénéfice effectif du plus grand nombre.

Bien au-delà du plaisir immédiat d'un bel endroit (évidemment nécessaire), l'ambition de notre projet est ainsi de contribuer à développer l'utilité publique de la nature en ville.

XIV. S'ORGANISER

Comité de pilotage

Le Cercle de l'Aviron de Strasbourg s'engage à porter le projet jusqu'à la création de l'association dédiée dont il sera membre fondateur. Sont également associés l'ASCPA et l'III Club. Quant au SNI, destinataire du projet, il n'a pas encore manifesté ses intentions.

Pour ce qui est des établissements d'enseignement supérieur, les enseignants du master SEVE de Sciences Po sont parties prenantes et participeront à l'encadrement du projet. L'engagement de l'établissements en tant que tel pourra être formalisé dès la rentrée 2025.

La Haute Ecole des Arts du Rhin, en continuité avec son engagement via le Festival des Fleuves et des Rivières, s'engage en tant que partenaire institutionnel du projet et sera représentée par Catherine DOUCEMENT, gestionnaire de projets de transition écologiques de l'Ecole.

Le groupe projet, équipe opérationnelle qui sera en charge de la mise en œuvre, se compose à ce jour de 3 personnes déjà pleinement mobilisées.

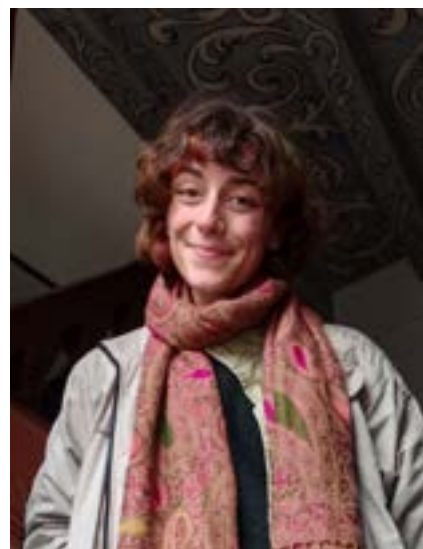
Equipe opérationnelle

20

Lisa MERCIER

Je suis diplômée d'un master de Sciences Po portant sur les savoirs liés à l'écologie (SEVES). Ce que j'aime — et que j'aimerais faire de manière pérenne —, c'est de la recherche en sociologie. Depuis le début de mes études, tous mes terrains portent sur le rapport des personnes dites « ordinaires » à la nature.

Avant même de pouvoir le conceptualiser avec des mots, ce en quoi je crois est l'écologie politique, l'idée du « care », et dans la conviction que les savoirs ont le pouvoir de semer des graines dans les esprits. C'est dans cette perspective qu'est né le projet de jardin d'études : un espace de liberté pour penser, prendre soin, et réapprendre à se situer dans le vivant.



Cette année, dans le cadre du projet Baignade, mené en collaboration avec la HEAR et l'ENGEEES, nous avons travaillé autour des enjeux liés à l'eau. Ce que j'ai particulièrement apprécié, c'est la dimension tangible qu'a prise la recherche en fin d'année grâce au festival des Confluences de l'Île : les podcasts réalisés, la marche autour de l'île, les discussions qui ont suivi...

J'ai envie de décroisonner la recherche en sociologie de son cadre académique, de la rendre accessible à toutes, et de dépasser le format traditionnel de l'article scientifique pour créer des objets qu' "un·e enfant et ma grand-mère" pourraient se réapproprier. Le projet de jardin d'études

sur lequel nous avons travaillé, pour moi, c'est offrir à chacun·e un terrain d'expérimentations et d'apprentissage, au-delà des rapports hiérarchiques.

Téophil LEMAITRE

Je suis diplômé d'un master en design à la Haute école des arts du Rhin, où j'ai mené une recherche située à l'échelle d'un bassin versant. Ce qui m'anime profondément, c'est de tisser des liens entre pratiques humaines et dynamiques du vivant, d'envisager des porosités, des zones de transition — d'inscrire le design dans les écotones.

Mon approche du design est ancrée dans le terrain : elle interroge la manière dont les usages façonnent les milieux, et comment, en retour, ces milieux nous enseignent d'autres manières d'habiter les lieux.

Depuis plusieurs années, je m'intéresse aux formes d'attention portées aux entités non humaines — forêts, rivières, sols — et à la manière dont les protocoles d'aménagement ou de cartographie peuvent, parfois malgré eux, orienter nos gestes, nos récits, nos relations. J'essaie d'ouvrir des interstices dans ces cadres normés, pour faire place à une écoute plus fine, située, collective, attentive aux rythmes du vivant.

Mon projet s'inscrit dans une écologie du faire : une recherche traversée par l'action et le terrain. Je travaille sur des projets de mise en commun et de mise en récit des lieux, cette année avec l'événement « Les Confluences de l'île » — assemblée citoyenne sur l'usage et le partage des eaux — et mon projet de diplôme mener en dialogue avec l'Office Français de la Biodiversité sur la conception participative d'outils de dialogue et de travail pour accompagner un projet de renaturation d'un bras du Rhin.



21

Christoph DE BARRY



Titulaire d'un DESS de développement social urbain, je suis photographe indépendant et gardien/passeur de l'île Weiler pour le Cercle de l'Aviron de Strasbourg. Ce que j'aime, par-delà mes activités professionnelles, c'est l'interaction complexe et subtile avec le vivant dans sa diversité.

J'aime observer les nombreux oiseaux autour de moi, regarder pousser les plantes et imaginer les paysages qu'elles formeront une fois grandes. J'aime également apprendre. Et tenter de comprendre un peu mieux ce monde fascinant : sa résilience, ses cycles, ses équilibres...

Tout en étant novice dans ce parcours « naturaliste » j'en perçois la force de transformation et la nécessité d'en faire profiter le plus grand nombre. Loin d'opposer nature et ville (culture), je suis convaincu que nous avons tout à gagner à nous penser comme parties prenantes à part entière du monde vivant. C'est-à-dire comme responsables du soin apporté à notre cadre de vie.

Bricoleur infatigable, je souhaite également étendre mon expérimentation personnelle du réemploi à des espaces plus collectifs : vivre dans notre monde c'est aussi assumer sa part d'héritage négatif. Ainsi, tenter de faire de chaque « déchet » une ressource utile pour un projet résilient, c'est refuser de confier à d'autres les sujets plus problématiques.

XV. AGIR CONCRETEMENT

Calendrier indicatif des travaux envisagés

05.2025 : réponse à l'Appel à Manifestation d'Intérêt

06.2025 : délibération de la Ville de Strasbourg

07.2025 : rédaction des statuts de l'association porteuse

22 07.2025 : rédaction de la charte de l'île (philosophie, principes et méthodes de travail)

07.2025 : début de la recherche de partenariats et de financements

08.2025 : remise en état de la barge du CAS et installation du moteur

09.2025 : remise en état des pontons (rue des imprimeurs et île Stella) pour pouvoir accueillir du public dès le festival de la ceinture verte en septembre

09.2025 : dans le cadre du festival de la ceinture verte, Assemblée Générale Constitutive de l'association porteuse regroupant les clubs sportifs, les associations naturalistes et les membres de l'équipe projet

10.2025 : élaboration d'un cycle de workshops d'appropriation des lieux avec intervention de spécialistes (liste indicative de pistes de travail) :

1. workshop animalier / repérage des usages du lieu par les animaux sauvages
2. workshop botanique / inventaire des espèces présentes sur l'île et intérêt écologique
3. workshop réemploi / inventaire des objets, déchets, aménagements et des usages possibles
4. workshop documentaire : comment garder trace des actions en fonction de l'usage prévu ?
5. workshop paysagisme / design du futur jardin et de ses usages possibles

10.2025 : planification et lancement des chantiers participatifs "grand nettoyage" et "restauration végétale"

11.2025 : planification et lancement des chantiers de construction (toilettes sèches, bibliothèque vivante, espace détente, observatoire ornithologique...)

11.2025 : élaboration d'un cycle de workshops autour de la restitution des travaux à partir des documents accumulés dans les premières phases du projet pour formaliser sa communication à un public plus large (site internet, podcasts, micro-édition...)

02.2026 : élaboration avec les clubs sportifs d'un programme d'activités pour le grand public (initiations sportives et ateliers nature) pour démarrage au printemps



